

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 9 du 4 avril 2001 - 2 pages - Numéro ordre postal : 19

Colza

STADE : début floraison (F1).

Ravageurs

Les belles journées ensoleillées que nous venons enfin de connaître ont permis des pullulations importantes de méligèthes sur les inflorescences. Les niveaux d'infestation observés lundi sont parfois très élevés dans certaines situations (voir carte ci-dessous), notamment du centre Seine et Marne (Jouy le Châtel, Chatelet en Brie, Bray / Seine) avec jusqu'à 10 à 20 insectes / plante. Les méligèthes sont essentiellement présents sur et dans les fleurs ouvertes, où ils s'alimentent de pollen libre.

A ce stade de la culture, il n'y a quasiment plus de risque d'avortements de boutons, et une intervention n'est donc plus nécessaire (voir note commune SPV-INRA-CETIOM de février).

La présence de charançons des siliques est notée également dans le sud Seine et Marne (Diant, Chateau Landon, Episy, Jaulnes,..), dans l'Essonne (Morigny-Champigny, Les Granges le Roi, Ballancourt, Soisy / Ecole...). Les infestations sont faibles pour l'instant, avec 1 à 2 individus pour 10 plantes. Tant qu'il n'y a pas de siliques formées, ce ravageur ne présente pas de risques.

Maladies

Avec la floraison, le risque sclérotinia démarre puisque la présence de pétales est indispensable à la contamination de la plante. Les pétales pollués transmettant ensuite la maladie aux feuilles (pourriture autour des pétales collés sur les feuilles), avant qu'elle ne gagne la tige. Des conditions humides et douces sont favorables aux attaques, souvenons nous du mois d'avril 2000, avec près de 20 jours de pluie, qui a entraîné des attaques très importantes.

Les spores sont issues de la germination des sclérotes, forme de conservation du champignon, qui sont présents dans les 2 ou 3 premiers centimètres du sol. L'humidité des sols, telle que nous la connaissons cette année, est un facteur favorisant.

Le traitement visant le sclérotinia doit être positionné à la chute des premiers pétales (fin de semaine à début de semaine prochaine selon les situations et la météo).

Nombre de méligèthes / plante - observations du 2 avril





Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél 01-41-73-48-00
Fax 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 370 F
Fax 435 F

Colza
Protection fongicide.

Blé
Piétin en progression.

Rappel résistance à la carbendazime :
Notre région est concernée par ce problème (se référer à la fiche sclérotinia envoyée courant février).

STRATEGIE CONSEILLEE :

- exploitations où la résistance est avérée utiliser des produits à base d'imides (ex CALIDAN, KIDAN, SUMISCLEX, RONILAN..),

- situations à risque élevé de résistance exemple de parcelles concernées en 2000 : rotations avec 2 à 3 colzas sur les 9 dernières années avec 1 à 2 BMC à chaque fois , et apport de BMC sur les pois,
L'usage de la carbendazime seule ou de l'ERIA est risqué. Préférez les imides.

- autres situations : rotations peu chargées en colza et pois et en BMC,
on peut espérer que la carbendazime soit encore efficace dans un grand nombre de situations, mais attention à la dispersion des spores de parcelles voisines à risque.

Blé

STADES : épi 1 cm à 1 noeud passé (épi 3-5 cm le plus fréquent)

Piétin verse

Les notations réalisées en début de semaine dans notre réseau de suivi, montrent un accroissement très net des niveaux d'attaque piétin verse (voir tableau ci-dessous). En 3 semaines, on est passé en moyenne de 10-20 % de pieds touchés à 30-40%. Cela peut s'expliquer par plusieurs raisons :
- l'apparition des symptômes issus des contaminations de février et début mars,
- un certain nombre de taches qui étaient douteuses jusque là et se confirment être du piétin.
- l'effet de régression de maladie que l'on peut avoir avec la sénescence de gaines.

On a donc actuellement la confirmation sur le terrain du risque important cette année, que nous annoncions dès le mois de janvier. Quelque soit le précédent, le % moyen de piétin est élevé. Même des blés de betteraves ou de maïs semés 1ère quinzaine de novembre peuvent être fortement attaqués. Un grand nombre de parcelles sont donc théoriquement concernées par un traitement piétin cette année (seuil classique de 15-20% de pieds touchés dépassé).

Notations piétin verse - réseau SPV

PRECEDENT	NBRE DE PARCELLES	% MOYEN DE PIETIN
BETTERAVE	5	38%
BLE	6	42%
COLZA	11	32%
FEVEROLE	3	32%
MAIS	6	34%
POIS	8	36%

La protection piétin verse est à réaliser rapidement avec les produits à base de prochloraz, et dès 1 noeud pour ceux à base de cyprodinil.

Complément d'information sur la nécessité d'un positionnement précoce du prochloraz. Comme le montre notre synthèse nationale d'essais (tableau en bas de page), le niveau d'efficacité reste globalement stable pour des applications entre épi 1 cm et 1 noeud (épi 4-6 cm). Les années où les différences sont plus marquées (94 et 95) sont celles où le piétin était en pleine phase d'expansion dans la 2ème quinzaine de mars, situation de cette année.

Maladies foliaires

Si l'oïdium reste encore généralement absent, la septoriose est bien présente sur les feuilles basses. Comme pour le piétin verse, les conditions climatiques très favorables enregistrées depuis l'automne, et surtout au mois de mars, annoncent un risque élevé précoce pour cette maladie. Nous ferons le point la semaine prochaine à partir du modèle PRESEPT et de nos observations.

Orge hiver

STADES : épi 2 cm à 1 noeud passé.

Maladies

(observations réalisées sur ESTEREL)
Des symptômes d'helminthosporiose sont observés dans toutes les parcelles sur les feuilles les plus basses. L'oïdium est présent dans de nombreuses parcelles, au niveau de la dernière ou de l'avant dernière feuille déployée. La rouille naine est également fréquente en parcelles, mais le nombre de pustules est faible. Enfin, la rhynchosporiose n'est pas présente dans toutes les situations, mais là où elle est présente, les symptômes sont assez important, comme par exemple à Saint Vrain et Boutigny / Essonne (91) ou à Pécy (77).

La protection fongicide devra démarrer entre 1 et 2 noeuds, pour viser l'ensemble du complexe parasitaire. Exemple : associations UNIX + OPUS.

Pois - féverole

STADES : 2 à 3 feuilles pour les semis de février.

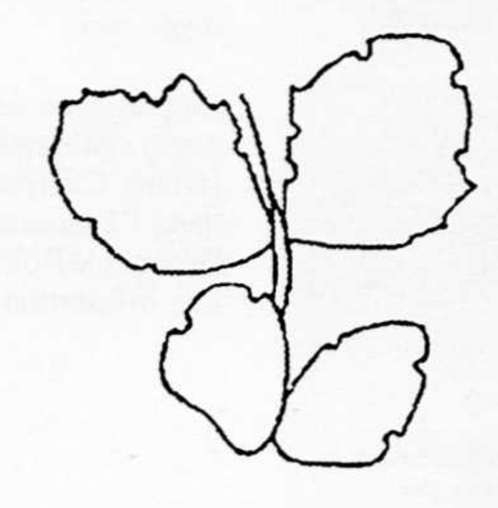
Ravageurs

Fin du risque thrips.
Les encoches caractéristiques des attaques de sitones commencent à s'observer. Sur pois, les niveaux sont faibles avec en moyenne moins de 0,5 morsures / pied. Sur févérole, les attaques sont un peu plus élevées avec jusqu'à 2 à 3 encoches / plante. Attention, il y a souvent un dégradé dans l'attaque : morsures plus fréquentes en bordure de parcelle qu'à l'intérieur.

Ce ravageur est préjudiciable non par les dégâts sur feuilles, mais par les attaques possibles des larves sur les parties souterraines (destruction des racines et des nodosités). Indirectement, on apprécie ce risque par l'intensité de l'activité des adultes (et donc le nombre des encoches) dont seront issues les larves. Le seuil d'intervention théorique sur pois est de 5 à 10 encoches par plante, jusqu'au stade 5-6 feuilles. Produits : pyréthrinoïdes.
Pas d'intervention pour le moment.

Sur les parcelles protégées PROMET, on peut avoir une rémanence plus faible qu'à l'accoutumée, compte tenu des fortes pluviométries enregistrées depuis le semis.

Encoches de sitones



Synthèse nationale essais piétin verse SPV
% efficacité 450 g prochloraz

Campagne	Nre essais	traitement autour d'épi 1 cm	traitement à 1 nœud
91/92	1	61%	47%
92/93	14	30%	28%
93/94	4	70%	43%
94/95	34	34%	23%
97/98	6	52%	51%
98/99	7	48%	50%
moyenne	**37**	**43%**	**37%**